

Les Sociétés d'agriculture

Voilà le temps où les différentes sociétés d'agriculture font appel aux cultivateurs par des concours pour le meilleur choix d'animaux, d'instruments et de produits agricoles.

Les cultivateurs intelligents comprennent qu'ils doivent encourager par tous les moyens possibles ces réunions rares, soit en y assistant, plus encore en devenant membres de ces sociétés.

Les sociétés d'agriculture, pour qu'elles soient prospères et qu'elles rendent des services efficaces, ont besoin du concours de tous les cultivateurs qui ont à cœur le progrès agricole; car ce sont ces sociétés d'agriculture qui doivent lui donner l'impulsion, soit par les primes qu'elles distribuent chaque année, soit par les réunions dans lesquelles on discute avec soin les questions qui intéressent les habitants des campagnes; soit enfin par les bons enseignements contenus dans des publications agricoles auxquelles que les sociétés d'agriculture ont l'heureuse idée de consacrer pour chacun de leurs membres.

Dans plusieurs de ces sociétés d'agriculture on rencontre des hommes dévoués et intelligents qui non seulement dirigent les divers travaux auxquels elles se livrent, mais encore se dévouent à la propagation des bonnes doctrines. Il est malheureusement trop vrai que l'on ne rend pas toujours justice à leur dévouement, et que l'on ne tient pas toujours assez compte des services qu'ils rendent. Les présidents et les secrétaires d'un grand nombre de Sociétés d'agriculture ont droit à une grande considération, car ils prennent le plus souvent part à des travaux longs et difficiles; nous les avons vus à l'œuvre en bien des endroits, et nous savons, par expérience, tout le temps qu'ils savent généralement donner à l'intérêt des cultivateurs; mais nous savons aussi, par expérience, que ceux qui se dévouent aux intérêts de l'agriculture, ne sont pas les plus appréciés et les mieux récompensés.

Nous voudrions cependant voir de ces hommes dévoués à la cause agricole en plus grand nombre; nous voudrions les trouver parmi les représentants de nos Chambres Fédérales et Provinciales. En entrant dans les sociétés d'agriculture, en prenant une part active à leurs travaux, ces représentants ruraux connaîtraient mieux les besoins des cultivateurs et sauraient avec connaissance de cause faire valoir leurs intérêts en l'Assemblée.

Que tous les hommes intelligents, que tous les hommes haut placés dans l'échelle sociale que nos représentants ruraux surtout prennent une large part au mouvement agricole; qu'ils joignent leurs efforts à ceux des sociétés d'agriculture; qu'ils encouragent par tous les moyens possibles la publication de journaux agricoles, et bientôt nous n'aurons plus rien à envier à aucune nation, car nous serons l'une de celles qui produisent le plus. Cette condition doit être celle exigée par tous les cultivateurs lorsqu'ils auront à faire le choix, dans quelques mois, d'un représentant pour la Chambre Provinciale.

Comment on traite les cultivateurs en France

En France, comme dans ce pays, l'agriculture ne reçoit pas le plus souvent la plus grande part dans le budget.

Voici ce qu'écrivait à ce sujet M. A. de Livaultte:

« ... Aurait-on pu jamais croire qu'en 1874, une Assemblée Nationale aurait osé restreindre le budget de l'enseignement agricole et diminuer de 100,000 francs les subventions destinées au développement de l'agriculture? C'est réellement bien fort, en présence d'un budget général de plus de deux milliards et demi. Dans le langage vulgaire on appelle cela faire des économies de bouts de chandelles, ou bien encore être étroit au son et large à la farine.

« On vous a appelé des représentants ruraux c'est bien à tort, vous n'avez voté cette suppression de 100,000 francs; cependant vous avez en grande partie été nommés par les habitants des campagnes, et c'est comme cela que vous les récompensez, en voulant mettre la lumière sous le boisseau. Il est donc nécessaire, selon vous, que les cultivateurs restent toujours ignorants, et qu'ils n'apprennent rien de ce qui a rapport à leur profession! C'est trop fort, il faut s'en convenir. Il s'agit d'améliorations culturelles, il s'agit d'enseignement agricole qui ne peut présenter aucun danger politique et social, et vous faites la sourde oreille aux propositions qui vous sont soumises!

« On vous appelle des représentants ruraux, et certes vous ne méitez pas ce titre honorifique.

« ... On a voté plusieurs centaines de mille francs, pour étudier le passage de Vénus sous le soleil; on accorde de larges subventions aux théâtres de Paris; on dépense des sommes énormes pour entretenir des fonctionnaires publics; des spéculateurs y ont leur coup de franchise, etc., etc.; et l'agriculture, cette grande industrie nationale, est oubliée, méprisée même! ... »

« Voilà, chers habitants des campagnes, ce qui vous arrivera toujours quand vous ne choisirez pas des députés dont les intérêts sont intimement liés aux vôtres, et que vous vous bornerez à prendre des politiciens qui ne vous rendront jamais de grands services; entendez-vous, et tout cela vous servira-t-il de leçon?

« Dites-vous de ceux qui s'offrent à vos suffrages commencent à faire des phrases flatteuses sur le village qui les a vus n'être, à l'heure de leur élection, que des électeurs indépendants, vous reconnaître les maîtres du pays, puis tout aussiôt vous entretiennent sur ce que d'autres ont fait et n'auraient pas dû faire, sans vous dire eux-mêmes ce qu'ils ont fait pour l'agriculture, et ce qu'ils se proposent de faire à l'avenir pour vous créer une existence digne de vos travaux.

« Demandez-leur de suite: Qu'avez-vous fait pour l'agriculture? Et si leurs dires répondent à vos désirs, votre devoir de conscience, comme l'intérêt que vous devez apporter à l'avenir de vos familles vous dicteront sûrement le choix que vous aurez à faire d'un représentant auquel vous confiez le sort de vos familles et celui de votre pays.

Prévenir les coups de sang sur les moutons

Cette maladie, qui saisit un animal très bien portant, le fait quelquefois succomber en moins de deux heures. L'animal qu'on venait de voir patir avec appétit, y renonce tout à coup, marche péniblement, s'arrête, penche la tête, tend le cou, frissonne et meurt. L'ouverture des cadavres fait découvrir que cette maladie d'une grande ressemblance avec l'apoplexie foudroyante, et que, comme elle, elle a été occasionnée par le sang; c'est ce qui s'est produit la semaine avec un grand succès, non sur l'animal malade, pour lequel il est presque toujours trop tard; mais sur tout le troupeau, car la maladie d'une si débile est un signe certain qu'il y en a un plus grand nombre d'atténués. Il est donc prudent d'ouvrir, dès qu'on s'en aperçoit, la veine de chaque animal, et d'en tirer une quantité de sang relative à sa couleur et à son degré d'épaisseur. L'ouverture, pour peu qu'il soit éclairé, fait bien qu'un sang noir et épais indique de fortes dispositions à l'inflammation, et que le sang de couleur claire et limpide indique l'état de santé. Plusieurs cultivateurs ont l'habitude de baigner leur troupeau dans ce que les animaux ont atténués ou ont succombé. Tout en croyant que ce moyen ne pourrait être nuisible, on peut hardiment affirmer qu'il n'est pas suffisant, et ne pourrait être tout au plus que secondaire, notamment afin d'entretenir la propreté, si nécessaire à la santé comme à la beauté des animaux. La cause de la maladie doit être attribuée à trop de nourriture et surtout au parcour des moutons dans les champs que l'on vient de défricher de bûches.

Pommiers rendus fertiles

Les pommiers à haute tige devront être élagués de manière que les branches qui restent intérieurement soient écartées pour pouvoir donner ainsi des fruits et que celles qui encadrent le tronc soient coupées, à l'usage, à portée de la dent des bœufs.

Ils devront être, à la fin de chaque hiver, débarrassés des écorces rugueuses, des mousses, lichens et autres cryptogames parasites qui fournissent des refuges aux écorceuses, charançons et autres insectes nuisibles aux boutons, fleurs et fruits de ces arbres fruitiers. A cet effet, on pourra laver les troncs et les principales branches avec de l'eau de chaux à laquelle on aura ajouté quelques poignées de cendres de bois et un peu de fleur de soufre.

Le puceron lanigère sera chassé et détruit par des aspersions d'eau de chaux mêlée d'une petite quantité d'urine de vache. On se débarrassera des chanillonniers et autres insectes en faisant